



LOCALE

Un mariage de raison entre la clinique chirurgicale et l'hôpital

Les deux structures seront associées dans le projet de Village de santé qui verra le jour en 2026

Dans le projet de reconstruction de l'hôpital du Pays salonais, et plus généralement celui de la construction du Village de santé qui, d'ici 2026, devrait voir le jour à Salon, il ne restait plus qu'une seule inconnue. La clinique Almaviva (Vignoli), allait-elle rejoindre l'hôpital ? Un temps évoquée, cette hypothèse avait pris du plomb dans l'aile, la clinique privée faisant part de son désir d'avancer plus vite que les délais contraints du projet de reconstruction du futur hôpital. Un revirement de situation avait néanmoins été acté ces dernières semaines et, hier, tout doute s'est finalement dissipé. Oui, la clinique et l'hôpital seront bien partenaires dans ce village de santé. Un mariage de raison, qui profitera aux Salonais, puisque les deux institutions médicales vont partager une série d'équipements - mais pas les plateaux techniques qui seront séparés tout en étant étroitement reliés - qui va leur permettre de passer dans une nouvelle ère.



De gauche à droite : Emmanuel Lapert (clinique), Caroline Ageron (directrice de la délégation des Bouches-du-Rhône de l'ARS), Nicolas Isnard, Marie Chardeau, directrice générale de l'hôpital et le docteur Ali Mofredj, président de la CME de l'hôpital. Photo : Photo S.R.

Cette union a pris la forme en mairie, d'une signature de convention entre les deux parties, la Ville de Salon et l'autorité de tutelle médicale, l'Agence régionale de santé (ARS). De quoi satisfaire tout le monde. "On franchit une étape de plus dans la reconstruction non pas de l'hôpital de Salon, mais de la construction du village de santé qui sera positionné sur les 9 hectares de terrains que la ville a achetés, s'enthousiasmait Nicolas Isnard, le maire. La clinique et l'hôpital seront les deux emblèmes de ce village et en signant ce partenariat, nous mettons fin à un vieux serpent de mer : est-ce que Vignoli va rejoindre l'hôpital ? La réponse est oui !". Les discussions ont cependant été longues, et, on l'imagine, animées, logique publique et privée n'étant pas forcément compatibles. Mais les deux partenaires ont su trouver un terrain d'entente, notamment dans les spécialités médicales que les uns et les autres proposeront. Et cette union devrait avoir comme principal avantage, de faire figurer le projet salonais parmi les modèles de reconstruction au niveau national. Ce qui, par les temps qui courent, est loin d'être négligeable. De fait, "on parlait de 2026, ce qui me semblait illusoire. À force de faire les choses dans le bon sens, on va peut-être y arriver. C'est, en tout cas, bien engagé", a appuyé le maire. Et, effectivement, Emmanuel Lapert, le nouveau directeur de la clinique chirurgicale, s'est dit "ravi" de conduire ce nouveau partenariat. "La clinique et l'hôpital collaborent depuis 1998. Grâce à ce projet, nous serons encore

plus complémentaires et nous pourrions même nous développer", a-t-il indiqué.

Marie Chardeau, directrice générale de l'Hôpital du Pays salonais, s'est, elle aussi, réjouie de cette nouvelle perspective. "Ce village de santé va réunir de nombreux acteurs de la santé du territoire à nos côtés : la dialyse, la radiologie, la psychiatrie... Nous sommes actuellement très sollicités par les secteurs de la médecine de ville et les paramédicaux. Et ce partenariat avec la clinique va nous permettre d'assurer une meilleure continuité de soins pour les usagers du village de santé".

La rationalisation des moyens (une pharmacie mutualisée, un centre de prélèvement unique, un pôle énergétique commun...) devrait, aussi, permettre de limiter les dépenses des services de santé d'autant que les coûts de construction (130 M€uro; à l'origine) ne devraient pas échapper à la flambée des prix et à l'inflation. "Tout ceci se fera au profit de la population puisque ce projet appellera de nouveaux services et de nouveaux praticiens", prédit même le docteur Ali Mofredj, conseiller municipal en charge de la Santé et président de la commission médicale d'établissement (CME) de l'hôpital du Pays salonais. Nicolas Isnard a, d'ailleurs, prévu de nouvelles annonces pour le début d'année. ■

par Stéphane Rossi

